

**MARTIGNY** La Fondation Emera inaugure de nouveaux bureaux pour l'antenne octodurienne de son Service social handicap. De quoi combler les attentes de nombreux bénéficiaires.

## Parées pour encore mieux aider

FASCAL GUEX

Les anciens locaux de la rue d'Octodure étaient devenus bien trop exigus. Depuis le début de ce mois, l'antenne martigneraise du Service social handicap (SSH) a donc pris ses nouveaux quartiers à l'avenue de la Gare 56. A la grande satisfaction de la responsable de la Région Bas-Valais, Sandra Pannatier, et d'une équipe composée de cinq assistantes sociales et de deux secrétaires qui occupent les 4,3 postes plein temps attribués à la structure basée dans le quartier de la gare. «*Idealement situés à proximité des transports publics, spacieux et adaptés aux besoins des personnes à mobilité réduite, ces nouveaux locaux offrent, sur 300 mètres carrés, neuf pièces, dont une salle de conférence qui pourra accueillir les collègues.*»

Ce nouveau centre de Martigny est ainsi paré pour remplir au mieux sa mission: «*Favoriser la réalisation des habitudes de vie, l'autonomie et la participation sociale de personnes en situation de handicap.*» Le SSH – qui représente les intérêts d'Emera sur le terrain – propose ainsi des prestations d'aide et de conseil aux personnes souffrant de handicap et à leur entourage. Sandra Pannatier ne peut chiffrer le nombre de bénéficiaires qui vont désormais se présenter à ces guichets octoduriens bien accueillants. «*Impossible en effet de dire avec précision combien de prise en charges sont assumées à Martigny. Certains clients ne nécessitent un accompagnement que réduit dans le temps, limité à un jour ou deux. D'autres sont par contre suivis sur le long terme.*» Avec ses cinq antennes de Brigue, Sierre, Sion, Martigny et Monthey, le SSH accompagne et conseille – bon an, mal an – près de 2000 personnes sur l'ensemble du canton. A l'enseigne de la Fondation Emera qui développe 3 types d'activités pour des publics cibles différents. Par son SSH – une entité totalement indépendante, disposant d'une direction autonome qui répond directement au conseil de fondation – elle offre donc des prestations d'aide, de



Sandra Pannatier (au premier plan) et toute l'équipe de l'antenne martigneraise du Service social handicap d'Emera, heureuses d'avoir pu prendre possession de leurs nouveaux locaux.

LE NOUVELLISTE

### FINANCEMENT: LES BÉNÉFICIAIRES AUSSI APPELÉS À CONTRIBUTION

Institution de droit privé, sans but lucratif et reconnue d'utilité publique, la Fondation Emera a réalisé un chiffre d'affaires de 175 millions de francs l'an passé. «*Dont 39 millions pour le seul Service social handicap*», précise Olivier Musy le nouveau directeur de cette entité. Les frais de personnel – 14,2 millions de francs – ont constitué l'essentiel des dépenses. Et du côté des revenus? «*Pour Emera, les principales sources de revenu proviennent de l'Etat du Valais (11,5 millions de subventions), mais aussi des bénéficiaires de prestations – des personnes handicapées psychiques hébergées ou occupées dans les structures d'hébergement ou socioprofessionnelles – qui continuent à hauteur de 35 millions.*» L'Etat du Valais et l'IOFAS, via Pro Infirmis, couvrent aussi à parts égales les besoins du SSH qui occupe 42 des 175 collaborateurs d'Emera. Des forces vives qui ne seront pas de trop pour relever les défis futurs. «*Pour Emera, il s'agit de poursuivre le développement de ses structures d'hébergement et socioprofessionnelles, compte tenu de l'insuffisance actuelle et à venir des places à disposition des personnes avec handicap psychique.*» Et pour le SSH? «*Il faut poursuivre le déploiement et l'optimisation du «nouveau» mandat d'évaluation et de suivi des placements en institution spécialisée.*» ○ PG

conseil et d'évaluation des placements en institution spécialisée quel que soit le type d'atteinte à la santé (handicaps physiques, mentaux, psychiques ou sensoriels). Par son service «Hébergement», elle propose des prestations d'hébergement avec accompagnement socio-éducatif en lieu de vie adapté à 120 personnes adultes handicapées suite à des troubles psychiques. Par son service «socioprofessionnel», Emera met à disposition des places de travail adaptées, des activités d'occupation en ateliers ou des programmes d'animation à 250 personnes adultes handicapées, suite à des troubles psychiques. ○

Infos sur le Net: [www.emera.ch](http://www.emera.ch)

### FINHAUT Oui à des comptes 2011 historiques

#### CHIFFRES-CLÉS

**36,5** millions: recettes de fonctionnement  
**10,9** millions: charges de fonctionnement  
**25,5** millions: marge d'autofinancement (hors amortissements ou 30,21 millions, tout compris)  
**1,18** million: d'investissements nets  
**73 479** francs: fortune nette par habitant

Vingt-deux voix pour, 6 contre et 6 abstentions. C'est à une confortable majorité que l'assemblée primaire de Finhaut vient d'accepter les comptes 2011 de la commune. Sans devoir passer par le vote au bulletin secret! Et c'est déjà un événement quand on se souvient des turbulences qui avaient marqué la présentation du budget 2011, refusé à deux reprises au terme de séances houleuses avant d'être finalement entériné par le Conseil d'Etat.

Il est vrai que les citoyens finholins avaient à se prononcer là sur un exercice tout simplement exceptionnel. Avec le versement de 27,03 millions par les CFF au titre de deuxième tranche de l'indemnisation due dans le cadre du renouvellement de la concession de Barberine, mais aussi grâce à l'encaissement de la taxe initiale de Nant de Drance Plus – 3,62 millions de francs – la commune de Finhaut a en effet pu dégager une marge d'autofinancement de 30,21 millions, en augmentation de... 24,1 millions par rapport aux comptes 2010 déjà historiques. Et le président Pascal May et son Conseil ont voulu profiter de cette aisance pour consentir un effort particulier sur les amortissements. «*La Municipalité a procédé à des amortissements complémentaires pour plus de 4 millions. Avec comme effet positif d'augmenter de plus de 400 000 francs les marges d'autofinancement des exercices à venir.*» Mesure prise sur conseil de l'organe de contrôle et, «*en toute légalité*», tient à préciser Pascal May en réponse aux attaques de quelques sympathisants d'Avenir Finhaut qui ont contesté la démarche avant de refuser les comptes.

Ceux-ci n'en demeurent pas moins exceptionnellement bons, avec un excédent de financement proche des 30 millions de francs. Ainsi malgré des charges qui ont passé de 5,5 à 10,96 millions pour permettre ces fameux amortissements complémentaires, la fortune nette par habitant a explosé. «*Elle se situe désormais à 73 479 francs pour chacun des 406 habitants de Finhaut contre 11 263 francs en 2010.*» ○ PG

**MARTIGNY** Maxime Gay-Crosier reçoit le premier prix de la Fondation pour la Démocratie.

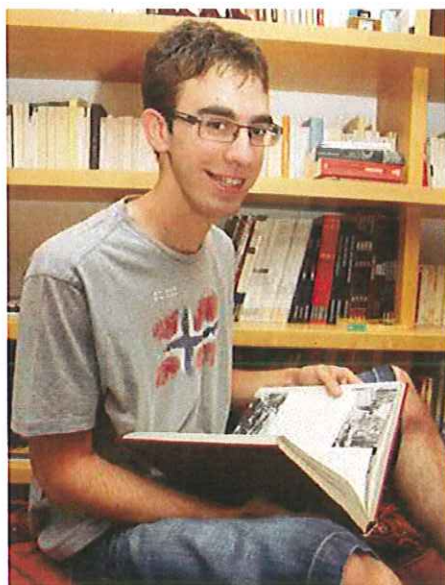
## Plongée au cœur de la neutralité suisse en 39-45

Il est le premier Valaisan à recevoir le premier prix Peter Dolder de la Fondation pour la Démocratie, le quatrième Romand depuis sa création en 2001. Le Martigneraise Maxime Gay-Crosier, pas encore 20 ans, a été récompensé samedi du côté d'Herisau (AR), pour son travail de maturité intitulé «1939-1945 la neutralité suisse au cœur de l'Europe».

### 3000 francs à la clé

Elève brillant en cinquième année de latin-sciences au collège de l'Abbaye de Saint-Maurice, le jeune homme est en pleine session d'examens finaux. «*J'ai dû faire déplacer mon oral de latin pour aller chercher mon prix.*» Un voyage qu'il n'a pas fait pour rien, puisqu'il est revenu avec un chèque de 3000 francs. «*Je vais voyager, peut-être faire un stage linguistique.*...»

Si ses branches préférées sont le latin et le grec, c'est vers l'histoire suisse que l'étudiant s'est tourné pour son travail de recherche. Un intérêt né d'un certain manque. Morgarten et Marignan? Une énigme pour



Maxime a travaillé durant plusieurs mois en compilant une importante littérature historique, évitant les biais politiques de certains auteurs. LE NOUVELLISTE

Maxime. «*J'ai suivi ma scolarité primaire sur Vaud où on n'enseignait pas l'histoire suisse, contrairement au Valais. Et au collège, on ne l'aborde pas non plus. Je n'avais donc pratiquement aucune connaissance en me lançant.*» Un handicap dont il a fait un atout. «*En partant de zéro, je n'avais que peu d'a priori sur le rôle de la Suisse dans la Deuxième Guerre mondiale. Je me suis rendu compte que, pour la plupart des gens, on a été soit des collabos, soit des héros.*» Guidé par son professeur d'histoire Yves Fournier, il s'est attaché à donner une vision nuancée de la position de notre pays durant le conflit. «*J'ai voulu montrer que si la Suisse a commis des erreurs, notamment avec la gestion des réfugiés, elle était soumise à d'immenses pressions des deux camps.*»

Maxime a travaillé durant près d'une année sur le sujet, sur ses vacances, après l'école. En théorie, les enseignants estiment qu'il faut compter environ 60 heures pour un travail de maturité. Il pense en avoir fait au moins le double. «*Mais j'ai pu*

faire ça chez moi, alors que certains qui ont choisi de le faire en chimie ont dû aller régulièrement au labo du collège. Au final, ça m'a semblé moins difficile que ce à quoi je m'attendais...» Il devait rendre au minimum 20 pages, emporté par le sujet, il en a pondus 35.

### Une notion à assouplir

Le travail, ponctué de la note maximale, 6, porte sur la neutralité suisse. Un thème que Maxime a choisi par affinité pour les relations internationales, la diplomatie. L'an prochain, il entreprendra d'ailleurs des études de droit à l'Université de Berne, avec une orientation du côté du droit international. Les heures qu'il a passées à potasser le sujet lui ouvrent un autre regard sur la Suisse d'aujourd'hui. «*La neutralité est désormais principalement instrumentalisée par la droite dure, mais je pense qu'elle doit évoluer. On ne peut pas se contenter de dire qu'on est neutre parce qu'on vend des armes aux deux camps. C'est une notion qui devrait être assouplie.*» ○ OLIVIER HUGON

### MÉMENTO

#### VOLLÈGES

**Le PDC en assemblée.** Mercredi 27 juin, à 20 h à la salle du CAD, assemblée générale du PDC de Vollèges. Au programme, présentation des candidats à l'Exécutif et au judiciaire. Verre de l'amitié.